

d'Amsterdam à S. M. par l'Amiral Norris, & de l'assurer des dispositions où elle étoit d'entretenir avec lui la même union & amitié que par le passé : il s'acquita de ces ordres auprès des Ministres du Czar & il leur temoigna en même-tems l'inquietude où étoit S. M. de l'entrevûë que le Czar avoit eüe à Loo avec le Baron de Gortz & des apparences qu'il y avoit que S. M. Cz. avoit chargé ce Baron de moyenner une paix séparée avec S. M. Suedoise.

Les Ministres du Czar nierent hardiment l'entrevûë de Loo (de laquelle pourtant ils furent obligez de convenir peu de tems après :) Ils parurent tomber des nuës quand on leur parla d'une Négociation de Paix séparée, avec la Suede, & ils la desavouèrent avec serment, s'étonnant que la Cour Britannique eut pû ajouter foi à de tels avis,

Le Duc d'Ormond étoit alors caché à Mittau par la connivence du Czar : son dessein n'étoit pas seulement de négocier le Mariage du Pretendant avec une Nièce de ce Prince, mais aussi de passer en Suede pour persuader à S. M. S. de faire la paix avec le Czar & de tourner toutes ses vûës à mettre le Prétendant sur le Trône de la Grande Bretagne.

Ce Duc envoya en Suede le Sr. Irnegan (duquel on a déjà parlé) pour obtenir de S. M. Suedoise la permission de se rendre auprès d'Elle en qualité de Ministre du Pretendant. Irnegan avoit ordre de s'adresser au Baron de Gortz, à quoi il ne manqua pas : mais il rapporta au Duc que le Roi de Suede avoit de fortes raisons pour ne le pas admettre ; après quoi le Czar refusa aussi de son côté d'admettre le Duc à Petersbourg où la présence d'un homme si connu
auroit